

Yves Gingras, professeur au département d'histoire de l'Université du Québec à Montréal (UQAM) et directeur scientifique de l'Observatoire des sciences et des technologies (OST) de l'UQAM

Les dérives de l'évaluation de la recherche, du bon usage de la bibliométrie

Yves Gingras dénonce ici l'utilisation à contre-emploi des indicateurs bibliométriques dans l'évaluation de la recherche scientifique, en s'appuyant sur son dernier ouvrage « Les dérives de l'évaluation dans la recherche, du bon usage de la bibliométrie ». L'évaluation s'est en effet emparée d'indicateurs comme le nombre de publications scientifiques et les indices de citations (Science Citation Index) pour mesurer la productivité et la performance des chercheurs, des laboratoires ou des universités. En historien des sciences, Yves Gingras utilise les outils bibliométriques pour analyser la dynamique globale de la science ou les trajectoires particulières de disciplines scientifiques. L'informatisation des données bibliométriques permet, depuis 1970, de recenser une grande quantité d'informations dans de nombreux domaines de connaissances. Ces informations quantitatives, qui visaient initialement à gérer les collections de revues, rendent les orientations thématiques palpables ou révèlent l'ouverture de fronts de science. Elles permettent également des analyses plus sociologiques, comme l'illustre l'article récent d'Yves Gingras, mettant par exemple en évidence la persistance des disparités de genre dans la science (cf. bibliographie ci-après).

Les outils bibliométriques utilisés à des fins évaluatives, et ainsi détournés de leur usage initial, perdent leur valeur. Ainsi, comparer des chercheurs ou des laboratoires sur des critères bibliométriques, sans se soucier de leurs pratiques de publication, mène généralement à des contresens car de profonds écarts séparent par exemple les modes de publication en sciences humaines et celles dans les sciences biotechniques. Pour la même raison, l'utilisation du facteur d'impact d'une revue comme un outil d'évaluation n'a pas de sens hors du champ thématique restreint auquel se rattache la revue. La primauté accordée à ce facteur d'impact dévalorise ainsi tout à la fois les sujets rares, novateurs ou correspondants à une situation locale précise. Enfin, ces usages inappropriés entraînent les institutions et les chercheurs dans un tourbillon d'optimisations manipulatoires de ces critères, loin de toute logique scientifique.

La réflexion d'Yves Gingras ne s'arrête pas à la dénonciation des incohérences actuelles, de mieux en mieux identifiées, sans être associées pour autant à un changement notable des pratiques. Au-delà de ce constat, il nous invite à utiliser davantage les données bibliométriques pour regarder et comprendre de l'intérieur, d'un point de vue sociologique, les dynamiques de la recherche. Cette approche devrait, *in fine*, servir les politiques scientifiques plus efficacement que la multiplication d'évaluations inadaptées.

Mardi 20 mai à 13h30

Centre-siège de l'Inra

Amphi 147 - 1^{er} étage

147 rue de l'Université

75338 Paris cedex 07

contacts : laura.pizzale@paris.inra.fr

catherine.donnars@paris.inra.fr



INRA
SCIENCE & IMPACT

DRH SERVICE FORMATION • MISSION COMMUNICATION



Une collection de 43 titres
aux éditions QUÆ
(Inra, Cemagref, Cirad, Ifremer)

Parmi lesquels :

- Les harmonies de la nature à l'épreuve de la biologie. Evolution et biodiversité par Pierre-Henri Gouyon (2001).
- L'évaluation du travail à l'épreuve du réel. Critique des fondements de l'évaluation par Christophe Dejourn (2003).
- Agronomes et paysans. Un dialogue fructueux par André Pochon (2008).
 - Penser comme un rat par Vinciane Despret (2009).
 - L'écologie des autres. L'anthropologie et la question de la nature par Philippe Descola (2011).
- L'expérimentation animale entre droit et liberté par Jean-Pierre Marguénaud (2011).
- Ré-expliciter le contrat méthodologique des chercheurs par Guillaume Lecointre (2012).
- Désacraliser le chiffre dans l'évaluation du service public par Albert Ogien (2013).
- Nature à vendre. Les limites des services écosystémiques par Virginie Maris (2014).

Toute la collection au bout du lien :

http://www.quae.com/fr/collections/?collection_id=262

Yves Gingras

Après une maîtrise en physique à l'Université Laval, Yves Gingras a obtenu un doctorat en histoire et en sociopolitique des sciences à l'Université de Montréal en 1984. Il a été chercheur invité dans plusieurs universités américaines et françaises (Harvard, MIT, CNRS, EHESS). Depuis 1986, Yves Gingras est professeur titulaire à l'Université du Québec à Montréal (UQAM), d'abord au département de sociologie, puis d'histoire. Ses recherches portent sur la transformation des universités et des disciplines et sur l'évaluation de la recherche. En 1997, il participe à la création d'un Observatoire des sciences et des technologies (OST) dont il est toujours directeur scientifique et a dirigé durant quatre ans le Centre interuniversitaire de recherche sur la science et la technologie de Québec (CIRST, 2001-2005). Plusieurs prix témoignent de sa contribution scientifique originale : par exemple, la British Society for the History of Science lui a décerné le prix Ivan Slade 2001 pour son essai sur la mathématisation des sciences physiques et l'Association francophone pour le savoir (ACFAS) lui a octroyé en 2007 le prix Jacques-Rousseau pour saluer les liens qu'il noue entre différentes disciplines.

Quelques éléments de bibliographie

- *Les dérives de l'évaluation de la recherche. Du bon usage de la bibliométrie*, Yves Gingras, 2014, Editions RAISONS D'AGIR.
- *Sociologie des sciences*, Yves Gingras, 2013, Collection : Que sais-je ?, Editions P.U.F.
- Bibliometrics: Global gender disparities in science, Larivière V., Ni C., Gingras Y., Cronin B. Cassidy, Sugimoto R., *Nature* 504, 211-213, 12 déc. 2013.
- Cities and the geographical deconcentration of scientific activity: A multilevel analysis of publications (1987-2007), *Urban Studies*, Michel Grossetti, Denis Eckert, Yves Gingras, Laurent Jégou, Vincent Larivière, Béatrice Millard, 20 novembre 2013.
- La carrière des publications d'Ettore Majorana. Une étude bibliométrique, Yves Gingras, *Revue de synthèse*, vol. 134 no 1 (2013) pp. 75-87.
- The weakening relationship between the impact factor and papers' citations in the digital age, Lozano, G.-A., Larivière V., Gingras Y., *Journal of American society for information science and technology*, Volume: 63 Issue: 11 Pages: 2140-2145, novembre 2012.
- The Transformation of Physics from 1900 to 1945, Yves Gingras, *Physics in Perspective*, vol. 12, no 3 (2010) pp. 248-265. Revisiting the "Quiet Debut" of the Double Helix: A Bibliometric and Methodological note on the "Impact" of Scientific Publications, Yves Gingras, *Journal of the History of Biology*, vol. 43, n° 1, 2010, pp. 159-181.
- Le système français de recherche et d'innovation à l'ère des indicateurs, collectif, in *Documentaliste-Sciences de l'Information* 2009/4 (Vol. 46), Editeur : A.D.B.S.
- La Fièvre de l'évaluation de la recherche du mauvais usage de faux indicateurs, Yves Gingras, *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, tome 5 n° 4bis, supp. annuel (2008) pp.67-79.
- Ses publications sont accessibles à l'adresse : <http://www.chss.uqam.ca/fr-ca/publications.aspx>

Mardi 20 mai à 13h30

Centre-siège de l'Inra

Amphi 147 - 1^{er} étage

147 rue de l'Université

75338 Paris cedex 07

contacts : laura.pizzale@paris.inra.fr

catherine.donnars@paris.inra.fr



INRA
SCIENCE & IMPACT

DRH SERVICE FORMATION • MISSION COMMUNICATION